

Épiphanie

Année ABC



PREMIERE LECTURE Isaïe 60, 1-6

Psaume
72, 1-2. 7-8. 10-11. 12-13

Deuxième lecture
Éphésiens 3, 2-3a. 5-6

Évangile
Matthieu 2, 1-12

PRIER

Psaume 72, 1-2. 7-8. 10-11. 12-13

Ô Dieu, donne au roi ton jugement,
au fils de roi ta justice,
qu'il rende à ton peuple
sentence juste
et jugement à tes petits.

En ses jours justice fleurira
et grande paix jusqu'à la fin
des lunes;
il dominera de la mer à la mer,
du Fleuve jusqu'aux bouts de la
terre.

Les rois de Tarsis et des îles
rendront tribut.

Les rois de Saba et de Seba
feront offrande;
tous les rois se prosterneront
devant lui,
tous les païens le serviront.

Car il délivre le pauvre qui
appelle et le petit qui est sans
aide;
compatissant au faible et au
pauvre, il sauve l'âme des
pauvres.

LIRE LA PAROLE

Première lecture
Isaïe 60, 1-6

Debout! Resplendis! car voici
ta lumière, et sur toi se lève la
gloire du Seigneur.

Tandis que les ténèbres
s'étendent sur la terre et
l'obscurité sur les peuples,
sur toi se lève le Seigneur, et
sa gloire sur toi paraît.

Les nations marcheront à ta
lumière et les rois à ta clarté
naissante.

Lève les yeux aux alentours et
regarde: tous sont rassemblés,
ils viennent à toi.

Tes fils viennent de loin, et tes
filles sont portées sur la
hanche.

Alors, tu verras et seras
radieuse, ton cœur tressaillira
et se dilatera,
car les richesses de la mer
afflueront vers toi,
et les trésors des nations
viendront chez toi.

Des multitudes de chameaux te
couvriront, des jeunes bêtes de
Madiân et d'Épha;
tous viendront de Saba,
apportant l'or et l'encens et
proclamant les louanges du
Seigneur.

Deuxième lecture
Éphésiens 3, 2-3a. 5-6

Car vous avez appris, je pense,
comment Dieu m'a dispensé la
grâce qu'il m'a confiée pour
vous, m'accordant par
révélation la connaissance du
Mystère, tel que je viens de
l'exposer en peu de mots.

Ce Mystère n'avait pas été
communiqué aux hommes des
temps passés comme il vient
d'être révélé maintenant à ses

saints apôtres et prophètes,
dans l'Esprit: les païens sont
admis au même héritage,
membres du même Corps,
bénéficiaires de la même
Promesse, dans le Christ Jésus,
par le moyen de l'Évangile.

Évangile
Matthieu 2, 1-12

Jésus étant né à Bethléem de
Judée, au temps du roi Hérode,
voici que des mages venus
d'Orient arrivèrent à Jérusalem
en disant: "Où est le roi des
Juifs qui vient de naître? Nous
avons vu, en effet, son astre à
son lever et sommes venus lui
rendre hommage." L'ayant
appris, le roi Hérode s'émut, et
tout Jérusalem avec lui. Il
assembla tous les grands
prêtres avec les scribes du
peuple, et il s'enquérissait auprès
d'eux du lieu où devait naître le
Christ. "A Bethléem de Judée,
lui dirent-ils; ainsi, en effet,
est-il écrit par le prophète:

*Et toi, Bethléem, terre de Juda,
tu n'es nullement le moindre
des clans de Juda; car de toi
sortira un chef qui sera
pasteur de mon peuple Israël."*

Alors Hérode manda
secrètement les mages, se fit
préciser par eux le temps de
l'apparition de l'astre, et les
envoya à Bethléem en disant:
"Allez vous renseigner
exactement sur l'enfant; et
quand vous l'aurez trouvé,

avisez-moi, afin que j'aïlle, moi aussi, lui rendre hommage." Sur ces paroles du roi, ils se mirent en route; et voici que l'astre, qu'ils avaient vu à son lever, les précédait jusqu'à ce qu'il vînt s'arrêter au-dessus de l'endroit où était l'enfant. A la vue de l'astre ils se réjouirent d'une très grande joie. Entrant alors dans le logis, ils virent l'enfant avec Marie sa mère, et, se prosternant, ils lui rendirent hommage; puis, ouvrant leurs cassettes, ils lui offrirent en présents de l'or, de l'encens et de la myrrhe. Après quoi, avertis en songe de ne point retourner chez Hérode, ils prirent une autre route pour rentrer dans leur pays.

ENTENDRE LA PAROLE

Le thème : la fête de l'inclusion

Les célébrations de Noël s'achèvent avec la fête de l'Épiphanie. Le mot « épiphanie » signifie « manifestation ». Et la fête d'aujourd'hui célèbre la manifestation du Christ à toutes les nations car elle se concentre sur la reconnaissance de la royauté de Jésus par des sages étrangers, appelés les « mages ». Toutefois les trois lectures mettent chacune en lumière un aspect différent de l'Épiphanie, un message particulier dans lequel se reconnaissent ceux qui, comme les mages, n'appartiennent pas au peuple juif. À l'époque de Jésus, les non-Juifs étaient nommés les « Gentils », un terme qui, en grec, équivaut à « nations ».

Dans notre monde actuel, presque tous les chrétiens appartiennent à cette catégorie. L'alliance de Dieu avec Abraham marque le début du peuple d'Israël. Les Israélites font remonter leurs origines jusqu'à ce patriarche et se perçoivent comme les membres de la communauté de l'alliance qui a commencé avec lui. Dieu, quand il a promis à Abraham de faire de lui un grand peuple, a toutefois prévu que « toutes les familles de la terre seraient bénies » en lui (Gn 12, 3). Cet aspect de la promesse faite à Abraham a été compris de diverses façons. Bon nombre de personnes parmi le peuple élu pensaient que l'élection et la bénédiction de Dieu leur étaient exclusivement réservées. Dans le même temps, d'autres avaient la conscience aiguë que les promesses de bénédiction et de salut faites par Dieu s'étendaient à toute l'humanité.

Cette dernière manière d'envisager les choses est très claire dans l'œuvre du prophète Isaïe. L'auteur de la troisième partie de ce livre manifeste non seulement sa conviction de la visée universelle du projet de Dieu, mais, plus encore, il accueille avec joie la venue prochaine de ce temps où tous les peuples de la terre reconnaîtront le Dieu d'Israël comme l'unique vrai Dieu. Dans l'hymne qui célèbre cette venue (notre lecture d'aujourd'hui), Isaïe s'adresse directement à Jérusalem, la citée bien-aimée de Dieu, pour lui parler de la lumière qui brille sur elle. Cette lumière symbolise la présence de Dieu qui, à travers la cité,

rayonnera sur le monde entier. Dans une vision prophétique grandiose, Isaïe décrit la magnifique procession des « nations », rassemblées de tous les coins de la terre, qui s'approchent de Jérusalem, apportant leurs richesses pour en faire offrande à Dieu. Le prophète parle de ces nouveaux-venus comme des fils et des filles de Dieu, « arrivés de loin » pour les premiers et « portés par leurs nourrices » pour les secondes. Voilà le peuple de Dieu. Écrit quelque 500 ans avant la naissance du Christ et l'émergence du christianisme, Isaïe anticipe l'accomplissement du dessein originel de Dieu d'appeler à lui toutes les nations, autrement dit tous les « Gentils » de la terre.

Les débuts de l'Église chrétienne furent marqués par de vives discussions : qui pouvait devenir membre du nouveau peuple de Dieu et à quelles conditions ? La majorité des gens de cette époque partageait le monde en deux catégories, celle des Juifs et celle des Gentils, établissant de nombreuses distinctions entre les deux. Saint Paul soutint avec passion que tous les peuples de la terre, quelle que soit leur origine ethnique, pouvaient devenir membres de la famille de Dieu, avec cependant cette exigence : qu'ils aient foi en Jésus. Il travailla, infatigablement et sans céder d'un pouce, à la mise en œuvre de ce principe, ce qui lui a valu le nom d'« apôtre des Gentils ». L'Église a reconnu et accepté son point de vue, bien qu'à son époque tous n'y aient pas adhéré. Dans la deuxième lecture, Paul, ou l'un de ses

disciples chargé de la rédaction de l'Épître aux Éphésiens, plaide en faveur de l'inclusion universelle de tous les peuples dans la communauté des enfants de Dieu. En outre, il considère les Gentils comme les héritiers de la promesse faite originellement à Abraham et à sa descendance. Paul appelle cela le « mystère » caché aux générations passées. Il proclame que, maintenant, ce mystère a été manifesté par le Saint-Esprit, lequel communique par l'intermédiaire des apôtres et des prophètes. Ces derniers déclarant qu'à cause de Jésus Christ, le temps est venu d'abolir les vieilles distinctions et d'accueillir les Gentils comme membres à part entière de la communauté d'alliance du peuple de Dieu. Paul parle de cette communauté en termes de « nouvelle création »

(Ga 6, 5).

Matthieu, lui-même chrétien issu du judaïsme, commence délibérément son récit de la mission de

Jésus sur la terre avec l'histoire des trois sages en quête du Messie. Ce sont manifestement des Gentils : ils viennent d'Orient et ignorent où le Messie a vu le jour, ce que savait tout juif informé par la prophétie bien connue de Michée. Ces Gentils furent divinement guidés par une étoile – Dieu les conduisant jusqu'au lieu de naissance du Messie. Ayant trouvé le nouveau-né, les trois sages se prosternèrent devant lui : ils reconnurent en lui la personne divine et lui rendirent un hommage approprié. Les présents offerts étaient de ceux

qui convenaient à un roi. Deux de ces présents, l'or et l'encens, sont ceux-là mêmes que les Gentils apportaient au Seigneur Dieu dans la prophétie d'Isaïe. Matthieu comprend que la vision du prophète est maintenant réalisée en la personne de ces trois sages venus de la gentilité qui adorent le Fils de Dieu et l'honorent avec des cadeaux tel leur Roi. Dans la présence de Jésus sur la terre et dans l'adoration des sages, le projet initial de Dieu de faire de tous les peuples de l'univers un peuple qui lui appartient est enfin accompli.

L'Épiphanie est la fête de l'inclusion. Elle célèbre la création du nouveau peuple de Dieu ouvert à tous. Cela deviendra vraiment une réalité dans la communauté des croyants

fondée par Jésus, et dans l'Église qui inclura des Juifs et des Gentils sans aucune distinction. Ceux qui, comme

Hérode ont gardé jalousement leur titre de monarque, ou ceux qui se sont opposés à l'accueil des Gentils dans le peuple de Dieu, n'ont pas compris que le projet de salut du Seigneur s'étendait à l'humanité tout entière. Au commencement de l'histoire, Dieu a agi exclusivement en faveur du peuple d'Israël, mais la visée de cette action a toujours été universelle. L'inclusion des nations parmi le peuple de Dieu a toujours été dans sa pensée, et, en Jésus, elle est réalisée. Pendant cette fête de l'Épiphanie, tous ceux qui parmi nous sont

issus des « Gentils » ou mieux, des « nations », s'inclinent dans un geste de gratitude devant leur Dieu, tout comme l'ont fait nos trois « ancêtres », les sages païens à Bethléem. Nous accomplissons ainsi ce qu'Isaïe avait vu par avance dans une vision, et ce pour quoi le psalmiste priait en disant : « Que tous les rois de la terre s'inclinent devant lui, et que toutes les nations le servent ».

ECOUTER LA PAROLE DE DIEU

L'inclusion et l'exclusion sont des expériences que nous avons tous faites au cours de notre vie. Parfois l'exclusion est mineure, par exemple lorsque nous sommes exclus d'un groupe d'amis auquel nous voudrions tant appartenir. Parfois, elle peut être porteuse d'enjeux beaucoup plus larges : ainsi, lorsque nous sommes exclus à cause de notre race, de notre classe sociale, de notre origine ethnique ou de notre sexe. Qu'elle se vive à petite ou grande échelle, l'exclusion nous heurte et nous blesse profondément parce que, la plupart du temps, elle se fonde sur des facteurs qui déterminent qui nous sommes et ce qui est important pour nous. Quand quelqu'un, personne ou groupe, nous exclut, c'est comme s'il portait atteinte à notre identité et à notre dignité. L'exclusion peut se produire dans toutes nos relations : par exemple, au sein des familles, certains membres ne sont pas invités ou ne sont pas reconnus à cause de ce



... *L'inclusion n'a rien à voir avec l'identité ou l'uniformité ; c'est une célébration de la diversité*

qu'ils ont fait ou à cause de leurs échecs. Dans nos groupes raciaux ou ethniques, nous excluons parfois d'autres groupes ethniques à cause d'une histoire faite d'hostilité et de préjugés. Au sein de nos paroisses, il nous arrive d'exclure les membres des autres dénominations chrétiennes ou les personnes qui ne partagent pas notre foi. Et au plan national, nos gouvernants peuvent décider quels groupes seront exclus du pays. Il est donc fréquent que nous soyons exclus ou que nous fassions subir l'exclusion à d'autres.

Les divergences et les échecs pour arriver à intégrer la diversité sont l'une des raisons de la fragmentation, des haines, des ruptures, des guerres et des conflits qui détruisent notre planète et notre commune humanité. L'inclusion est le contraire de l'exclusion, et nous avons fait des expériences de ce type où nous expérimentons la chaleur de l'amour, l'accueil, l'hospitalité, l'amitié et la communauté. Cette expérience est encore plus riche quand elle surmonte les divisions et les hostilités, quand des personnes défient leur ethnocentrisme et décident de dépasser les différences dans l'amitié, l'hospitalité et la générosité. Il est magnifique de voir des membres d'ethnies et de groupes raciaux différents construire une amitié, fonder un couple, œuvrer ensemble dans des réseaux sociaux de solidarité. Dieu a pour objectif l'inclusion et la diversité, il désire que tout en gardant nos cultures, nos personnalités et nos différences,

nous soyons en relation avec d'autres, différents de nous, et leur permettons de célébrer ce qu'ils ont d'unique. L'inclusion n'a rien à voir avec l'identique ou l'uniformité ; c'est une célébration de la diversité et de la dignité de toutes les personnes humaines. C'est l'une des tragédies de notre temps que les paroisses elles-mêmes reflètent les divisions des diverses communautés, au lieu de modeler une humanité nouvelle, ouverte à tous ; celle-là même qui est au cœur du message chrétien. Jésus est mort pour faire tomber les barrières entre l'humanité et Dieu et pour annihiler toutes divisions. Par conséquent, les paroisses et les communautés des disciples de Jésus sont appelées à être des artisans de l'inclusion.

PROVERBE

« Le lait et le miel n'ont pas la même couleur, et pourtant ils partagent la même demeure dans la paix »
(proverbe africain).

AGIR

S'examiner :

Réfléchissez à vos expériences d'exclusion et aux sentiments qui ont accompagné ces expériences.

Réfléchissez aux expériences dans lesquelles vous avez exclu d'autres personnes et essayez de ressentir ce qu'elles ont pu éprouver.

Réfléchissez aux exclusions pratiquées par vos groupes d'appartenance (fondés sur l'ethnie, la classe sociale, le sexe,

l'âge et la race) et aux conséquences de ces actions pour les exclus.

Répondre à Dieu :

Reconnaissez vos péchés qui se rapportent à l'exclusion : les vôtres, ceux de votre groupe, ceux de votre paroisse.

Priez pour recevoir la grâce d'un nouveau commencement où vous pourrez être un canal d'inclusion.

Répondre à notre monde :

Quels pas concrets pourriez-vous faire pour promouvoir l'inclusion dans votre vie personnelle, paroissiale, sociale ?

Identifiez les préjugés et les discriminations qui sont à l'œuvre dans votre communauté (groupe d'appartenance, famille, paroisse, école).

Qui est exclu de votre groupe ? Prenez la résolution d'être accueillants et d'intégrer ceux qui ont pu être mis à l'écart.

PRIER

Prier la prière de Jésus (Jean 17, 20-23)

« Je ne prie pas pour eux seulement, mais pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi, afin que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi, qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un - moi en eux et toi en moi -, afin qu'ils soient parfaits dans l'unité. Alors le monde reconnaîtra que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. »